

an pied de la montagne des Oliviers, qui n'est éloignée de Jérusalem que de six cents pas, il dit à deux de ses disciples : " Allez à ce village qui est devant vous ; vous y trouverez une ânesse, et auprès d'elle un ânon qui n'a encore porté personne : déliez-le et me l'amenez ; et si ceux à qui elle est vous demandent ce que vous en voulez faire, vous leur répondrez que le Seigneur en a besoin, et ils le laisseront enmener. " Les disciples obéirent ponctuellement à cet ordre ; et ayant trouvé toutes choses comme Jésus l'avait prédit, ils lui amenèrent l'ânesse et l'ânon.

Cependant le peuple qui était venu à Jérusalem pour la fête, qui avaient appris la résurrection de Lazarre, de ceux qui avaient été témoins de ce miracle, ayant su que Jesus venait aussi dans cette grande ville, prit des branches de palmier, et s'en alla en foule au-devant de lui, en criant : " Hosanna : (c'est-à-dire, salut et gloire) : bénit soit le roi d'Israël " qui vient au nom du Seigneur. " Jésus monta sur l'ânon, que ses disciples couvrirent de leurs vêtemens, et il marcha ainsi en triomphe, pour accomplir cette prophétie de Zacharie : Ne craignez point filles de Sion ; voici votre roi qui vient à vous plein de douceur, monté sur le poulain d'une ânesse. " Une grande multitude de peuple étendit aussi ses habits le long du chemin, et les autres coupaient des branches d'arbres, et en jonchaient le chemin par où il passait.

Lorsqu'ils approchèrent de la descente de la montagne des Oliviers, ses disciples, poussés d'un transport de joie à la vue de cette gloire que recevait leur Maître, se mirent à louer Dieu à haute voix, de toutes les merveilles qu'ils avaient vues, en disant : " Béni soit le roi qui vient au nom du Seigneur ; " paix et gloire dans le ciel. " Et tout le peuple, tant ceux qui marchaient devant Jésus, que ceux qui le suivaient, joignirent leurs acclamations à celles des disciples ; et on entendait retentir de tous